

# PRIX PHARMACIENS DECŒUR ET D'ACTION

## LAURÉATS 2009

PHARMACIEN EN RECHERCHE

# Pierre Gervais

Par Christian Leduc

**P**ierre Gervais nourrit une passion sans fin pour la recherche scientifique, qui l'a amené à fonder il y a quinze ans sa propre entreprise de recherche clinique, Q&T Recherche, dont le siège social est situé à Sherbrooke, en Estrie.

Pierre Gervais a étudié la pharmacie avec l'objectif bien précis de faire

«Ce qui m'intéresse de la recherche, c'est la rigueur de la démarche scientifique: la capacité de se poser des questions et d'appliquer une méthodologie afin d'y répondre.» — Pierre Gervais

carrière dans l'industrie pharmaceutique. «C'est mon intérêt pour la chimie qui m'a conduit à la pharmacie, raconte-t-il. La chimie était malheureusement un domaine où les perspectives d'emplois étaient faibles. La pharmacie s'avérait une option plus attrayante pour travailler dans le domaine de la recherche.»

Dès l'obtention de sa maîtrise en sciences pharmaceutiques à l'Université de Montréal en 1983, Pierre Gervais a été embauché par les Laboratoires Nordic —une entreprise intégrée dans les années 1990 à Marion Merrell Dow—, où il a travaillé pendant plus de dix ans. «C'était un environnement de travail très dynamique, qui est passé en l'espace de quelques années d'une structure presque artisanale à celle d'une entreprise réalisant d'importantes études internationales.»

En 1994, Pierre Gervais a décidé de se lancer dans une autre aventure, celle de fonder sa propre entreprise, Q&T Recherche. Son objectif était de créer un environnement de travail consacré exclusivement à la recherche clinique. «La recherche clinique se fait souvent dans le réseau hospitalier. Or, le principal objectif d'un hôpital est de soigner la population, ce qui fait en sorte que les besoins de l'industrie pharmaceutique ne sont jamais dans les priorités, souligne-t-il. J'ai vu qu'il y avait là une opportunité de créer une entreprise qui satisfèrait complètement les exigences de l'industrie.»

Pierre Gervais décrit son entreprise comme une grande clinique médicale servant à évaluer l'efficacité et l'innocuité de nouveaux médicaments en développement. «Comme nous ne payons pas les participants, outre pour le remboursement de certains frais encourus, ils viennent de leur plein gré, car ils peuvent avoir accès à une nouvelle option de traitement pour leur maladie ou aider à soigner ceux qui en souffrent aussi.»

### Pour des médicaments efficaces

En près de quinze ans à la présidence de Q&T Recherche, Pierre Gervais et son équipe composée de médecins et d'infirmières ont travaillé sur des centaines d'études dans des champs thérapeutiques aussi variés que le traitement de l'hy-

pertension, de l'obésité, de l'arthrite, du psoriasis et de la dépression majeure.

Les obstacles dans la recherche clinique sont cependant nombreux. «Dans le cas de la dépression majeure, un placebo est efficace à 45 %, alors qu'un médicament comme le Prozac, qui a révolutionné la psychiatrie, est efficace à 60 %, soutient Pierre Gervais. Cela nous laisse une marge de manoeuvre de moins de 15% pour évaluer l'efficacité d'un médicament. Il faut donc être prudent avec la méthodologie scientifique que nous utilisons.»

À titre d'exemple, Pierre Gervais rappelle que le contact avec les personnes malades qui participent aux études cliniques peut parfois générer beaucoup d'émotions, mais les chercheurs se doivent de garder la tête froide. «Il faut se préoccuper du sort des gens, mais sans sensiblerie, affirme-t-il. Lors d'études de plusieurs semaines, des liens se créent avec le personnel de soutien, mais il faut s'assurer que cette proximité n'interfère pas avec le protocole de recherche, car cela pourrait fausser les résultats.»

Ce travail de précision conduit les chercheurs de Q&T Recherche à de belles réussites. «Nous sommes particulièrement fiers de notre travail sur un vaccin contre le virus du papillome humain, souligne Pierre Gervais. Notre travail s'inscrit dans une initiative qui permettra de pré-

venir le cancer du col de l'utérus chez la femme.»

À partir de l'automne 2009, Pierre Gervais et son équipe entameront des recherches sur un vaccin visant à prévenir les effets néfastes du virus de la grippe A(H1N1). «Dans ce genre de projets, notre travail a un impact direct sur la santé publique, explique-t-il. C'est extrêmement gratifiant, car nous pouvons aider des milliers de personnes.»

Pierre Gervais contribue également à une table de discussion pour le développement économique en Estrie. «Le ministère du Développement économique, Innovation et Exportation voit le grand potentiel de notre région dans les sciences de la vie, mais il nous faut trouver une façon de stimuler la création d'entreprises dans ce secteur afin de contribuer à la richesse collective de l'Estrie.»

Après une carrière de plus de vingt-cinq ans de recherche, Pierre Gervais déplore cependant que son emploi du temps très chargé l'ait privé du temps passé avec ses trois enfants et son épouse. Il se consacre maintenant davantage à son rôle de père. «Le fait de travailler aujourd'hui à Sherbrooke me permet de m'engager davantage dans les activités de mes enfants, en devenant notamment assistant entraîneur ou gérant d'équipe de soccer. Je peux ainsi être plus présent pour eux.» ■



PHOTO: DENIS MÉTHOT